

**Zeitschrift:** Arbido  
**Herausgeber:** Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz  
**Band:** 16 (2001)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Studie "gesamtschweizerische Strategie zur Archivierung elektronischer Unterlagen"  
**Autor:** Gnädinger, Beat  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-769171>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

- pour les autres actes: numérisation avec compression avec perte.

Se pose alors la question du moment et de la manière de faire cette évaluation:

- pour les documents versés en forme traditionnelle, les archivistes ont le choix (mais certains supports sont fragiles, cassette audio par ex., et nécessitent une intervention rapide).
- pour les documents versés en forme électronique, le choix doit être fait en amont.

Ce critère doit tenir compte d'un double choix:

- la qualité intrinsèque du document.
- le rapport qualité/prix de la solution technique envisagée.

#### *Quelques données concrètes*

Information technique de M. Santa Cruz, EPFL: Une compression d'un rapport 1:10 peut être considérée comme dégradante par rapport au données conservées dans l'absolu, mais considérée comme visuellement «non dégradée» compte tenu du fonctionnement de l'œil. Cependant, il faut tenir compte du fait que dans le long terme des migrations informatiques successives, chaque transfert est susceptible de dégrader les données.

Il faut encore une fois différencier la conservation de la communication. Les archives de Bâle-Ville ont réalisé un test en numérisant des images en format TIFF non dégradé et en trois autres compressions différentes (JPEG). A Neuchâtel, on a choisi un système HSM (historical stockage management) qui consiste à choisir le support de stockage des don-

nées informatiques en fonction du temps d'accès acceptable pour leur utilisation au fil du temps.

#### *Qu'en est-il de la pérennité à long terme?*

La question de la pérennité à long terme se pose dans plusieurs dimensions:

- en fonction des supports (théoriquement résolue par le transfert régulier des données).
- en fonction des formats (qui assurent la lisibilité «logique» de données).

En l'état actuel, les formats semblent évoluer plus rapidement que les supports, mais la tendance est de créer des formats qui puissent être «upgradable» c'est-à-dire évoluer sans mettre en péril les données acquises dans une version antérieure du format (par ex: JPEG 2000).

La problématique de la conservation de documents originaux sous forme numérisée en un seul exemplaire pose la question de la sécurité des données. La question est ouverte:

- comment effectuer des tests de qualité de relecture?
- la duplication sur des sites différents résout-elle le problème?

#### *Problématique du droit d'auteur*

Les formats informatiques facilitant la communication, qu'en est-il du copyright? Il apparaît que le marquage des documents n'est pas tant nécessaire pour le droit d'auteur que pour l'authentification des actes, dont les archives sont le garant (cette discussion est indépendante du support de l'information mais doit

néanmoins être abordée dans le cadre du service public dont nous dépendons majoritairement). La question des «watermark» (filigrane) informatique doit donc être abordée.

La majorité des exemples de documents électroniques connus à ce jour se basent sur le transfert de documents sur des supports informatiques. Dans cette situation, la question de la conservation est évitée si l'on conserve l'original (support traditionnel) et que le document électronique est utilisé pour la communication. Dans une situation où les documents originaux sont produits directement dans un format électronique, il apparaît qu'il faut éviter de dépendre de formats propriétaires (comme Word). Une position idéale (mais comment l'imposer?) serait d'imposer la production de document avec des formats normalisés (type SGML/XML). La condition est que l'on puisse proposer des modèles conviviaux directement dans ces formats.

#### *Perspective*

En conclusion, il apparaît que de nombreux choix en ce domaine ne sont pas liés à l'état de la technique, qui évolue en permanence, mais sont plutôt des choix archivistiques que nous devons assumer pour les poser en exigences envers les informaticiens. La question n'est pas de trouver le support ou le format idéal, mais de dire quelle est notre exigence pour le choix et la conservation des données qui doivent être conservées à long terme parce qu'elles ont une valeur archivistique et historique.

## 9. STUDIE «GESAMTSCHWEIZERISCHE STRATEGIE ZUR ARCHIVIERUNG ELEKTRONISCHER UNTERLAGEN»

von Beat Gnädinger

Wie sollen sich die Archive angesichts der Vielzahl neuer Anforderungen verhalten, die mit der Notwendigkeit, Unterlagen aus elektronischen Informations- und Aktenführungssystemen zu archivieren, auf sie zukommen?

Ausgehend von dieser Grundfrage und im Bewusstsein, dass diese mit den im Moment zur Verfügung stehenden methodischen, technischen und personellen Mitteln nicht gelöst werden kann, trug die AG AEA die Diskussion über dieses

zurzeit wohl brennendste (und spannendste!) Grundproblem der Archivistik und Archivpolitik in eine breitere Öffentlichkeit – zunächst mit verschiedenen Basisveranstaltungen und schliesslich mit einem Resolutionsentwurf zuhanden der Generalversammlung 2000 des VSA/AAS. Die Stossrichtung war dabei, zur Problemlösung einen multidisziplinären Ansatz vorzuschlagen und einer massiven Verstärkung der Zusammenarbeit zwischen den Archiven das

Wort zu reden, denn alle wissen: Die meisten schweizerischen Archive sind zu klein, um diese Probleme in eigener Regie pragmatisch lösen zu können.

Wie die Zusammenarbeit aussehen sollte, damit sie schnell und effektiv zu nachhaltigen Lösungsansätzen führen würde, wollte die AG AEA durch eine Machbarkeitsstudie abklären lassen, die im Jahr 2001 durchgeführt werden sollte. Erfreulicherweise stiess sie dabei auf

offene Ohren: Auf Antrag der Arbeitsgruppe befasste sich die Generalversammlung des VSA/AAS am 14. September 2000 in Porrentruy mit der Thematik. In einer Resolution, die fast einstimmig verabschiedet wurde, forderte der VSA/AAS schliesslich die Konferenz der leitenden ArchivarInnen auf Kantons- und Bundesebene sowie des Fürstentums Liechtenstein (KLA CH/FL) auf, mittels einer Studie prüfen zu lassen, ob und in welcher Form eine gesamtschweizerische Strategie zur Archivierung elektronischer Unterlagen entwickelt und umgesetzt werden könnte. Zugleich erhielt die AG AEA den Auftrag, der KLA CH/FL einen entsprechenden Projektantrag vorzulegen.

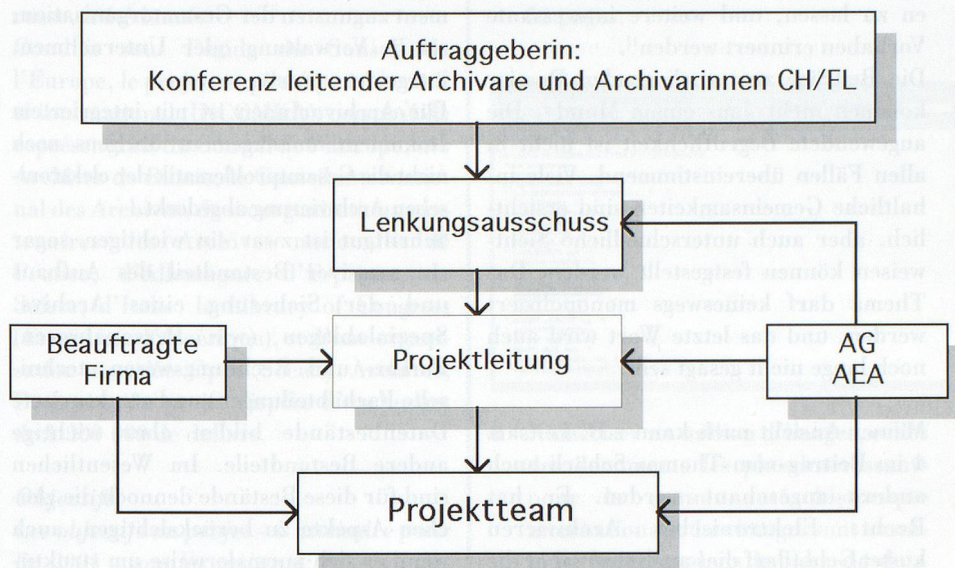
Dieser Antrag wurde von der KLA CH/FL an ihrer Jahresversammlung am 15. November 2000 in Fribourg verhandelt, gutgeheissen, gelobt – und die Durchführung einer solchen Strategie-Studie wurde beschlossen.

Als Aufsichtsgremium wurde ein Lenkungsausschuss, bestehend aus drei Mitgliedern der KLA CH/FL – Peter Hoppe, StAZG; Gilbert Coutaz, ACV; Andrea Voellmin, StAAG – und zwei Vertretern der AG AEA – Niklaus Bütikofer, BAR; Beat Gnädinger, StATG – bestimmt.

Als auftraggeberseitigen Projektleiter wählte die KLA CH/FL Thomas Schärli, StABS. Der Lenkungsausschuss (LA) konstituierte sich an seiner Sitzung vom 28. November 2000 in Bern. Er stellte einen Katalog von neun einzuladenden Firmen zusammen, legte die Tranchierung des Projektvolumens von Fr. 125 000.– fest (Anteil externer Auftragnehmer bzw. Rückerstattungen an durch Archive freigestellte MitarbeiterInnen) und redigierte die Offertpapiere.

Der LA wollte mit der Erarbeitung der

Organigramm



Studie eine kompetente Firma, die über ausgewiesene Erfahrungen aus vergleichbaren Vorhaben verfügte, beauftragen. Dabei sollte die externe Firma insbesondere in der Lage sein, die komplexen organisatorischen, rechtlichen und technischen Fragen im Zusammenhang mit der Archivierung elektronischer Unterlagen unter betriebswirtschaftlichen und strategischen Gesichtspunkten zu synthetisieren, währenddem das archivische Fachwissen vom auftraggeberseitigen Projektteam um Thomas Schärli eingebracht werden sollte.

Hauptprodukt der Studie sollten verschiedene Szenarien («Strategie-Vorschläge») sein, die es den schweizerischen Archiven – mit ihren ganz unterschiedlichen Ausgangslagen – ermöglichen sollten, eine stabile Mehrjahresplanung zur Archivierung elektronischer Unterlagen an die Hand zu nehmen und zu entscheiden, welche Form der Zusammenarbeit mit welchen Partnern den Effekt der eigenen Bemühungen am meisten verstärkt.

Nachdem die Offerten bis Ende Januar 2001 eingegangen waren, wurden diese anhand einer Checkliste vom LA intensiv geprüft. An seiner Sitzung vom 20. Februar 2001 liess sich der Lenkungsausschuss zwei Offerten präsentieren, und nach intensiven Beratungen einigte sich das Gremium, die Firma *PricewaterhouseCoopers AG* mit der Erarbeitung der Studie zu beauftragen. Die auftraggeber- und die auftragnehmerseitige Hälfte des Projektteams haben sich inzwischen kennen gelernt und mit ihrer Arbeit begonnen. Zurzeit ist das Team daran, eine gesamtschweizerische Bestandesaufnahme zu machen; im Lauf des Sommers werden die Strategie-Ziele skizziert und, basierend darauf, im Herbst Empfehlungen formuliert. Die Abnahme des Projekt-Berichts durch die KLA CH/FL wird Ende dieses Jahres erfolgen – spätestens Anfang 2002 wird also an dieser Stelle wieder über das Thema zu berichten sein.

## 10. SCHLUSSFOLGERUNGEN

von Peter Toebak

Die technischen Aspekte und funktionalen Anforderungen elektronischer Archivierung und Schriftgutverwaltung sind hier unterbeleuchtet geblieben. Sie sind selbstverständlich genauso Voraussetzung für das effiziente Funktionieren einer elektronischen Arbeitsweise wie solide Fachkonzepte, ein massgeschneidertes logisch-organisatorisches Instrumentarium, ein ausbalanciertes Prozess-

management und ein gezieltes Ausbildungsprogramm. Beispielsweise können Netzwerkprobleme und BenutzerInnen-unfreundlichkeit eine sehr negative Auswirkung haben und die Akzeptanz für ein neues System und eine neue Systematik gründlich verderben.

Dabei soll nicht vergessen bleiben, dass verschiedene interessante Projekte, unter der Führung oder Beteiligung von

Archiven, derzeit laufen. Nebst den Projekten GBL99 und ARELDA des Bundesarchivs darf an das umfassende Projekt MORGANE des Kantons Neuchâtel, die Strategien, Konzepte und realisierten Werkzeuge des Staatsarchivs Basel-Stadt, das Projekt VERDI im Kanton Basel-Landschaft, das eA-21-Projekt der Stadt Zürich oder die Praxis des Staatsarchivs Zürich, in produktive